

Voir la réalité professionnelle en face

Le 17^e forum des métiers organisé par l'association des parents d'élèves de Saint-Pierre-Chanel a rassemblé cent cinq professionnels de tous horizons.



Chaque témoignage de professionnel est très précieux et mérite la plus grande attention : ces jeunes filles l'ont bien compris.

Des anciens élèves, des parents d'élèves, des professionnels de tous horizons, des collégiens et des lycéens en quête d'informations, ont investi, samedi matin, la salle Marc-Glaude et le self collège du lycée Saint-Pierre-Chanel, à l'occasion du 17^e forum des métiers organisé par l'association des parents d'élèves de l'établissement. « Nous accueillons, cette année, 105 professionnels dont une trentaine d'anciens élèves, qui ont accepté de partager leur expérience professionnelle et la pas-

sion de leur métier avec les jeunes en proie à de nombreuses questions sur leur avenir » explique Claude de Marco, ancien élève et parent d'élèves responsable de cette manifestation.

Questions pratiques

Les questions des adolescents sont nombreuses. Quelles sont vos tâches quotidiennes ? Quelles études avez-vous faites ? Quels sont vos horaires ? Travaillez-vous seul ou en équipe ? Quels sont les avantages et les inconvénients de votre profession ? Quels sont les débou-



« Quelles sont vos tâches quotidiennes ? », « Quelles études avez-vous faites ? », « Quels sont vos horaires ? » figurent dans le peloton de tête des questions des élèves. Photos RL

chés ? Chacun essaye d'y répondre au mieux. Dorian, élève de terminale S, veut être médecin spécialiste : « Mais je ne sais pas quelle spécialité choisir » Rocco, ancien élève et médecin généraliste à Thionville, le conseille : « Il y a trop de médecins spécialistes actuelle-

ment. À Thionville, par exemple, il y a quinze cardiologues contre une quarantaine de généralistes. On a perdu une dizaine de médecins généralistes en quelques années. Les spécialités qui ont encore des débouchés sont l'anesthésie, l'ophtalmologie et la gynécologie qui n'ont plus le vent en poupe ». Et d'ajouter : « De nos jours, tous les étudiants en médecine veulent faire une spécialité. Et nous, généralistes, nous avons du boulot à crever ! »

Du rêve à la réalité

Beaucoup de ces jeunes sont réalistes et ont déjà une idée de ce qu'ils veulent faire. Flora, élève de 3^e, se destine à un bac ES. « Je veux travailler dans la finance et je suis venue me renseigner sur les différentes filières. Il faut, entre autres, être bon en maths et surtout en anglais qui est la langue principale du business ». D'autres restent attirés par des métiers mythiques. Christian Knoepffler, journaliste

transfrontalier au Républicain Lorrain et ancien élève de l'établissement, constate : « Je vois surtout des jeunes de 4^e-3^e. Pour eux, être journaliste c'est le mythe Tintin reporter. Ils veulent barouder, fréquenter les célébrités, voyager et n'ont aucun sens des réalités de la profession. Je leur explique que ce n'est pas aussi facile que cela en a l'air et qu'il y a peu de débouchés. Beaucoup de candidats et peu d'élus. Les élèves de 1^{re} ou terminale ont déjà fait la part des choses et font d'autres choix ».

Pas facile de choisir un métier dans le contexte économique actuel. Le président de l'association des parents d'élèves, Bruno Sardou, dans son discours de clôture, insiste sur les qualités requises pour réussir dans la voie choisie : « Il faut être créatif et innovant. De nos jours, les recruteurs regardent le potentiel avant les compétences acquises. Ayez des étincelles dans les yeux. C'est ce qu'on voit en premier ».



Les échanges, toujours riches, se sont déroulés de manière très décontractée.